

---

PANAMA – Séance de travail des dirigeants régionaux et de l’ALAC (7 sur 7)

Mercredi 27 juin 2018 – 10h30 à 11h15 EST

ICANN62 | Panama City, Panama

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Très bien mesdames et messieurs, nous allons recommencer notre travail. Vous m’attendiez et je ne m’en rendais pas compte. Je m’appelle Olivier Crépin-Leblond. Et nous allons maintenant parler d’ATLAS III, le sommet At-Large. Nous avons déjà eu deux sommets At-Large, le premier s’étant déroulé à Mexico et le deuxième à Londres. Je ne vais pas rentrer dans tous les détails, vous le savez plus ou moins mais par rapport aux sommets, aux assemblées générales que nous avons organisées il y a de cela plusieurs années qui ont été acceptées par le Conseil d’Administration, nous allons bientôt avoir un sommet At-Large. On va vous parler des dates, de l’emplacement, Montréal, durant l’année fiscale 2020.

Donc cette réunion ici, c’est pour une petite mise au point. Ce matin, on a parlé de finances, on a reçu de la part du département financier des informations sur la préparation bien en avance, bien en amont, qui est absolument essentielle pour ce type de rencontre. Maureen Hillyard est à mes côtés. Nous avons Cheryl Langdon-Orr qui doit aussi prendre la parole, puis Eduardo Diaz, Alan est apparu également, Cheryl de l’autres

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

côté et Eduardo Diaz ; oui très bien, sur ma gauche. Tout le monde apparaît. Donc cela, c'était l'équipe de leaders qui a été assemblée, si vous voulez les appeler ainsi. C'est un point de départ simplement pour organiser ce qui nécessiterait une équipe vraiment importante avec différentes tâches. C'est très tôt bien entendu, Montréal, c'est dans deux ans, à peu près deux ans... un an et demi en fait.

CHERYL LANGDON-ORR : Un point d'ordre. Vous m'avez présentée comme étant de l'équipe de direction. C'est très aimable à vous, mais vous vous rappelez de cela à Abu Dhabi et du personnel également, cela a été remis en cause par Sébastien qui voudra peut-être prendre la parole également.

Mais après Abu Dhabi, à moins qu'on commence à devenir un petit peu sénile, je crois que ce n'était pas très correct que mon nom n'y figurait pas. Et je vais être votre consultante, votre conseillère pour le moment pour ne pas perdre de temps. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Cheryl.

Sébastien ?

---

SÉBASTIEN BACHOLLET : Il faut faire attention de ne pas réécrire l'histoire. Il y a des archives qui existent. Ce que je voulais dire, c'est qu'après Abu Dhabi, on était supposé ouvrir le groupe et demander à des participants. Et cela ne s'est jamais passé. J'aimerais vous dire que lorsque j'étais à Montréal, si on va à Montréal, moi, j'ai rencontré plusieurs personnes et le président des ALS sur place, et je leur ai demandé d'être prêts pour participer à ATLAS III ; ce serait très très bien d'avoir des personnes au niveau local. Je serais très heureux de participer à ATLAS III, mais ce n'est pas ce que je voulais dire lorsque j'ai posé la question. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, je crois que c'était une mesure qui n'a pas été prise. Donc nous allons prendre cette mesure et je reviendrai à ce que je disais auparavant. Nous avons des équipes de que nous mettons en place qui vont inclure des personnes locales. Nous avons ciblé Montréal. Je pense que nous aurons une grande participation des structures At-Large et des membres qui sont sur place.

Alan Greenberg ?

ALAN GREENBERG : J'aimerais noter qu'il y a les problèmes budgétaires dont on a parlé ce matin. Et s'il y a une mesure de prise, il n'y a pas de

---

décision formelle de l’ALAC. Moi, j’ai décidé de retarder certaines préparations avant qu’on ait véritablement l’assurance qu’ATLAS III va bien se dérouler. Et c’est un petit peu de ma faute s’il y a eu du retard au niveau de ces préparations.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc la question suivante, c’est est-ce qu’ATLAS III va se faire ou pas ? Cela, c’est la grande question. Et nous n’avons pas reçu d’indications que cela ne va pas se faire. La question que nous avons auparavant au sujet d’ATLAS III, la réponse, c’était qu’on peut commencer à dépenser des fonds à partir de l’année fiscale 2020. Ils sont bien conscients qu’en 2019, il y aura des dépôts et ainsi de suite avant 2020. Donc ce n’est pas un budget multi-annuel pour l’ICANN. C’est donc uniquement sur l’année fiscale 2020 qu’il y aura ATLAS III. Donc cela, c’est des attentes.

On a parlé avec les présidents de RALO, avec Göran Marby. Et Göran nous a dit au sujet de ATLAS, étant donné que le budget doit passer par les procédures budgétaires et avoir le soutien des SO et des AC, il est dit cela dépend, cela dépend de l’approbation que l’on obtiendra du reste de la communauté de l’ICANN. Donc cela, c’est quelque chose qui en effet coûte cher au niveau budget. Donc les budgets seront très serrés dans les années à venir. Il y aura peut-être une réduction du budget pour l’année prochaine. Nous espérons que cela va passer. Mais cela

---

signifie également qu’on doit être forts également, on doit être très rigoureux par rapport à nos dépenses, par rapport au budget pour ATLAS III.

ALAN GREENBERG : À ce niveau, on peut s’attendre à ce que le budget de l’année fiscale 2020 soit approuvé en mai de l’année prochaine. On a écouté Becky ce matin. C’est trop tard pour commencer la planification. Une réunion en octobre importante comme ATLAS III doit être préparée bien plus en avance. Il faudra commencer à organiser les visas, des déplacements avant même cela.

J’ai parlé avec des personnes importantes et personne ne peut garantir cela, mais il est tout à fait concevable qu’en mai prochain, ce ne soit pas dans le budget. Mais je pense que c’est un bon investissement de poursuivre notre travail comme si cela allait se passer, comme si ATLAS III allait se réaliser.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Alan.

Alberto Soto veut prendre la parole.

---

ALBERTO SOTO : Je vais parler en espagnol. Je pensais que... Le budget d'ATLAS II avait été approuvé à l'époque au cours de cette même année ou il y a eu une approbation faite précédemment ?

Et mon autre question. Puisqu'il s'agit d'un investissement – ce n'est pas une dépense, c'est un investissement important – par conséquent, est-ce qu'on pourrait présenter cette dépense sur deux exercices fiscaux ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Alberto. Je pense – Alan le sait.

ALAN GREENBERG : Les sommets ATLAS préalables n'ont pas été approuvés dans le site normal du budget mais ils correspondaient à des demandes spéciales du Conseil. Cela a été approuvé lors d'un sommet en concept et nous voulons maintenant nous assurer que les demandes vont être faites comme il le faut pour le budget régulier. Voilà. Dans le passé, on utilisait un système qui était tout à fait différent de celui qu'on utilise aujourd'hui.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Par rapport à la question posée par Alberto Soto ?

---

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Alberto pour ta question. Il y avait deux raisons et à l’époque, le budget était fait non pas une année au préalable mais presque, parce que la réunion avait lieu à la fin de l’exercice fiscal. Cette fois-ci, la réunion va avoir lieu au début de l’exercice fiscal, mais cela fait une grosse différence.

La deuxième différence, c’est qu’on avait eu l’acceptation du Conseil avant le vote et on avait pu commencer à travailler grâce à cette acceptation. On avait reçu l’accord du président à l’époque. C’était plus facile, donc.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Sébastien. De fait, vous avez fait beaucoup de travail au sein du Conseil pour parvenir à réaliser cette réunion d’ATLAS II. Et je sais que cela avait été très important. Et je sais qu’il y a des membres actuels du Conseil qui vont devoir faire la même chose et travailler dur. Et je me souviens aussi que vous aviez organisé une réunion avec le comité des finances du Conseil. On nous avait demandé de présenter le budget que la communauté avait élaboré pour expliquer pourquoi certains montants étaient nécessaires pour certains points liés à cette réunion.

Je vais vous donner la parole, mais il va falloir avancer un petit peu quand même. Bien. Eduardo, ensuite j’ai des participants à distance qui posent des questions.

---

Ah, il y a un rappel ici qu'il faut faire.

ALAN GREENBERG : Nous avons 15 minutes, c'est tout, qu'il nous reste.

YEŞİM NAZLAR : Merci Olivier. Je vous demanderais de donner votre nom s'il vous plaît avant de prendre la parole pour que nos interprètes puissent vous identifier et pour la transcription aussi.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Yeşim.

Eduardo Diaz, allez-y.

EDUARDO DIAZ : Merci. Très rapidement, je voulais juste faire un petit commentaire concernant la planification. Même si le Conseil n'accepte pas notre réunion pour Montréal, cette réunion, il faudra l'organiser quand même. Il faut voir un petit peu comment nous allons l'organiser, donc nous n'allons pas perdre notre temps. Je pense qu'il faut voir toutes les ALS qui sont intéressées. Il faudrait leur envoyer les exigences, les différents critères qui vont être mis en place pour définir qui pourra y aller. On peut commencer déjà à planifier tout cela au lieu d'attendre

---

à l’année prochaine. De toute façon, ce n’est pas du temps perdu.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo.

Ricardo, allez-y.

RICARDO HOLMQUIST : Merci. Juste une question. J’ai compris que l’on avait déplacé la réunion de Kobe maintenant à Montréal. Mais pour nous, Montréal a un visa qui est très cher. Ce n’est pas une ville bon marché. Et je sais qu’ensuite, les réunions de l’année prochaine sont celles du Maroc si je ne me trompe pas. Et le Maroc est beaucoup moins cher, c’est plus proche de l’Europe et de l’Afrique. Est-ce que ce ne serait pas un meilleur endroit pour organiser ce sommet ? C’est une question que je vous pose, c’est tout.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Ricardo. Donc la réunion du Maroc a lieu à Marrakech entre le 24 et le 27 juin 2019. Cela signifie que ce sera dans l’exercice fiscal de l’année prochaine. Ensuite, c’est une réunion de type B, politique, et par conséquent, ICANN ne peut pas modifier cette réunion politique parce que l’idée, c’est

---

justement de modifier la taille, le nombre de participants à la réunion. Donc on ne peut pas modifier cette réunion politique en ajoutant un sommet qui attirerait beaucoup plus de monde. Bien.

Comme cela a été mentionné tout à l'heure, nous devons aborder d'autres thèmes importants. Et un de ces premiers thèmes est la partie de la sélection des participants pour participer à ce sommet. Nous avons un grand nombre de membres, de plus en plus de membres pour notre structure At-Large. Par rapport au premier et au deuxième sommet, il y aura plus de monde et cela va donc signifier aussi une augmentation pour le budget au niveau des dépenses.

Cela dit, je pense que nous devons aussi affronter la réalité. Toutes nos structures At-Large ne sont pas actives. Certaines, même, sont moins actives que d'autres, d'autres sont plus actives que d'autres, bien sûr. Donc la discussion que nous avons eue lors des réunions préalables portant sur ATLAS III était que l'on va faire une sélection des structures At-Large et des individus qui pourront se rendre à ce sommet. Nous devons mettre en place cette discussion le plus tôt possible pour savoir comment nous allons sélectionner les participants et fournir des options quand nous allons parler avec le responsable des finances de l'ICANN parce qu'il faut sélectionner les participants.

---

C’est une question fondamentale parce que les chiffres sont importants. Et moins on a participants, moins cela coûtera cher, bien sûr. Et plus la somme totale sera réduite, moins nous aurons d’opposition de la part du reste de la communauté puisque vous le savez, nous sommes toujours critiqués parce que nous sommes trop nombreux et nous avons trop de participants qui voyagent gratuitement, etc.

Bon, je donne la parole à Tijani, ensuite Alberto Soto et ensuite, à Holly. Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci. Comme vous l’avez dit Olivier, on a déjà commencé cette discussion. Pour ce type de réunion, je pense que dans cette séance d’aujourd’hui, on ne va pas avoir de résultat. Donc je propose qu’un petit groupe ou un groupe en tout cas ouvert puisse décider, discuter de cela avec un délai, avec une date butoir, qui décide de la manière de sélectionner les membres qui pourront participer au sommet ATLAS III.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Tijani.

Alberto Soto, allez-y.

---

ALBERTO SOTO : Je pense qu'à LACRALO, moi, j'en ai parlé lorsqu'on a commencé à en parler à l'ALAC, j'en ai parlé dans mon groupe et Humberto a dit : « Dans une trentaine de jours, nous allons modifier les statuts constitutifs. Après, nous allons approuver les indicateurs de performance. » Et on a dit que les ALS qui n'ont pas été actives ne pourront pas se rendre à des sommets et à des réunions publiques, etc. et ne pourront pas se rendre à ces réunions. Je pense qu'on va essayer de mettre en place un système pour avoir un outil important pour cette première considération dont vous avez parlé.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Alberto.

Nous avons Holly Raiche et ensuite, Cheryl Langdon-Orr. Holly, allez-y.

HOLLY RAICHE : Je me porte volontaire pour un des comités si vous voulez, pour organiser des activités par exemple. Mon souvenir du dernier sommet ATLAS était qu'il y avait beaucoup de propositions et qu'on ne savait pas très bien comment utiliser de la meilleure manière possible les bonnes volontés des personnes qui se proposaient. Donc si vous voulez, je peux participer à ce groupe de travail.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Holly. Les contenus du sommet ne sont peut-être pas les aspects les plus urgents à régler de ce sommet.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci Olivier. Je voulais vous dire qu’il y a des aspects logistiques qui sont importants pour l’équipe de leadership. Nous avons travaillé avec l’équipe d’ICANN pour avoir un page wiki qui soit créée. En particulier à cause du peu de temps que nous avons, nous voudrions vous proposer quelques thèmes et nous vous encourageons et encourageons vos membres et vos ALS à commencer à faire un petit peu d’échanges sur le contenu de cette page wiki. Donc je vais demander au personnel d’ICANN, il va y avoir une annonce dans les 72 heures à venir qui va vous dire que la page wiki a été créée, qu’il va y avoir quelques questions qui vont être posées. Rien n’est concret, c’est juste des réflexions. C’est un espace qui vise à nous permettre de réfléchir.

Mais nous aurons bien sûr certaines limitations et nous allons voir comment est-ce que nous pouvons obtenir le meilleur résultat possible en tenant compte de ces limitations, de ces contraintes. D’abord, nous devons savoir quel type de critères vous voulez appliquer pour les personnes qui participeront à ce sommet. Rappelez-vous que ce n’est pas le leadership d’ALAC et

---

d’At-Large puisque vous, vous allez vous y rendre de toute façon à cette réunion. Donc ne pensez pas à vous quand vous réfléchissez à cela. Il y a d’autres personnes qui vont être associées. Ces autres personnes, une équipe d’autres personnes, nous devons la sélectionner. Cette personne doit être sélectionnée et doit figurer dans une liste de personnes qui vont voyager, cela de manière transparente. Cela doit être établi de bonne heure pour que tous ceux qui peuvent répondre à ces critères puissent vraiment le faire sans se stresser et en faisant toutes les démarches nécessaires.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Cheryl. Je vais vous proposer quelques chiffres ici. Le dernier sommet, on avait 150 personnes, y compris le comité consultatif d’At-Large, c’était ça ? Ou plus ? Donc 150 personnes plus le comité consultatif d’At-Large. On nous a dit que c’était peut-être un peu trop, qu’il fallait y réfléchir et essayer de parvenir à 100, même à 60. Donc je m’arrête un petit peu pour regarder vos visages. Il nous faut être prêt à demander cela. Si on nous demande cela, il faut être prêts. Ces chiffres vont être importants.

Tijani puis Judith.

---

TIJANI BEN JEMAA : Merci Olivier. Comme je l'ai dit il y a quelques minutes, nous ne devons pas fixer quelque chose. Nous ne devons pas dire : « Cela devrait être 60, 50 plus 100. » Nous devons savoir quels sont les indicateurs de performance et les établir, ces critères. Une fois que nous aurons établi ces critères en fonction du budget, nous allons augmenter ou diminuer le nombre de personnes qui pourront voyager. Si une ALS est active, elle pourra y aller si elle a besoin de financement. Mais si vous n'êtes pas assez actif, peut-être que si nous n'avons pas assez d'argent, vous ne pourrez pas voyager.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Vous pensez à un système de points par exemple ? On dirait un petit peu que c'est cela.

TIJANI BEN JEMAA : Un système de points ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, un système de points. C'est trois points si vous vous levez en pleine nuit, un point si vous vous levez le matin de bonne heure. C'est une plaisanterie, mais un système de points, quelque chose qui permettrait de juger la participation des structures At-Large et des membres individuels.

---

TIJANI BEN JEMAA : Oui, c'est ce que je voudrais.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Judith, allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : Je réfléchis un petit peu à ce que Tijani a dit. Et puis si nous voulons qu'il y ait un équilibre au niveau des régions, si nous voulons qu'il y ait un certain nombre de personnes pour lesquelles cela soit financé, avoir la même quantité dans chaque région, dans chaque RALO de façon à ce qu'on puisse établir ces indicateurs de performance au sein de nos RALO, voir quelle ALS peut y aller et quelle ALS ne peut pas y aller. Si on fait un système de points, on risque d'avoir une prédominance dans certaines régions où les membres sont très actifs et peu de gens d'une autre région où les gens sont moins actifs. En tout cas, ce serait la meilleure manière peut-être de faire participer les ALS.

Moi, je me rappelle quand j'ai travaillé avec Glenn, il m'avait donné certaines tâches et c'est comme cela que j'ai appris comment faire participer les gens davantage. C'est comme cela que l'on apprend.

---

ALAN GREENBERG : Nous avons une réunion dans 14 minutes. Ils ne seront peut-être pas prêts mais nous devons être là quand même. Donc attention, il nous reste peu de temps.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je vais résumer ce que Judith et je vais laisser une minute à Satish puis nous allons clore. C'était juste pour ouvrir un petit peu votre appétit

Donc la question de Judith, est-ce qu'on veut la même quantité de gens de chaque région, comment mettre en place une classification concernant les ALS ou les membres individuels. Ensuite, on peut avoir une liste mondiale et prendre les 50-60 membres les plus actifs au niveau mondial sans travailler région par région. Et dans ma région, on aura peut-être peu de gens qui vont pouvoir avoir un voyage financé. Peut-être on peut avoir un autre système aussi, si quelqu'un a une autre suggestion, s'il vous plaît, envoyez-moi cela par courriel, par écrit.

Satish, allez-y.

SATISH BABU : Merci Olivier. Un des problèmes que l'on a, c'est que nous devons voir un petit peu quelle est la dynamique de ces assignations entre les RALO, entre les ALS. Il faut annoncer ces critères d'abord, les indicateurs de performance et ensuite, on

---

pourra analyser les chiffres au niveau interne. Mais peut-être que ce n'est pas utile de dire cela à la communauté. On peut essayer d'établir des critères et que cela soit fait d'une manière transparente et ensuite, voir en fonction de ces critères quelles sont les ALS qui pourront être sélectionnées.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je pense que c'est une action à suivre. Donc nous allons avancer. Nous devons faire les actions à suivre et nous devons commencer à conduire un groupe qui va travailler sur cette équipe de leadership, qui va travailler sur ces points-là.

CHERYL LANGDON-ORR : Je ne vais pas vous donner une conclusion de notre réunion de leadership. Ce que je voudrais ici aborder, c'est un autre point. Il s'agit du besoin de commencer à réfléchir aux opportunités de sponsorat. Nous allons avoir des problèmes au niveau des finances. On ne va pas nous donner de fonds. Et si nous voulons soutenir les personnes qui veulent venir et financer les voyages de toutes les personnes qui veulent venir, nous devons commencer à essayer de trouver des sponsors qui pourraient aider les personnes qui veulent voyager, les personnes qui répondent à ces critères puisque ces critères impliquent du travail de la part de ces gens.

---

Ensuite, je dirais donc qu’il nous faut partir du principe que l’on a besoin du groupe de travail qui travaille dur, un petit groupe de travail, peu importe, mais qui travaille dur et qui se réunit. Essayons de trouver des sponsors dans ce sens. Peut-être on pourrait envoyer tout cela sur le wiki.

En tant que conseillère, j’encourage l’équipe de leadership à conserver une certaine confidentialité concernant les personnes ici responsables de façon à ce que l’on puisse tirer profit des différentes connexions et obtenir ces sponsors.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je vous donne la parole.

DESTINY TCHEHOALI : Merci Olivier. Je suis le président d’ISOC Québec, Montréal, Canada. Et je voudrais faire un petit commentaire en français s’il vous plaît.

Je voudrais vous informer qu’en tant qu’ALS membre de NARALO, dans la perspective de cette réunion ATLAS III, nous avons commencé à engager des discussions avec le gouvernement du Québec. Vous savez que le gouvernement du Québec est très sensible à la question de la francophonie. Ils auraient aimé profiter de l’ICANN66 pour organiser un forum des acteurs francophones de l’internet. Et donc nous avons amorcé

---

des discussions avec le Ministère des Relations internationales et de la Francophonie pour voir dans quelle mesure ils pourraient nous aider à prendre en charge des participants de la région francophone. Donc quand vous parlez de sponsors et d'autres moyens complémentaires, on pourrait peut-être travailler ensemble pour voir, à partir de vos critères et de vos sélections, comment le gouvernement du Québec pourrait nous aider à prendre en charge quelques personnes ou ALS membres de cette région-là. C'est juste le commentaire. Merci. Parfois, c'est très intéressant de travailler avec les ALS dans les pays où on veut avoir un sommet.

ALAN GREENBERG :

Nous allons passer à la salle suivante. Et nous allons avoir Yrjö qui va s'exprimer en premier, moi, John Laprise, Maureen et Tijani. Et j'aimerais vous demander d'être à la table d'honneur parmi les intervenants. Et c'est tout à côté. On va voir le GAC maintenant pour notre prochaine réunion, avec le GAC dans le salon 1.

Merci beaucoup de votre attention. Nous levons la séance.

GISELLA GRUBER :

Merci beaucoup. Salons 1, 2, 3 sur votre droite. Cela va être de 11:30 à 12:30. Nous allons nous retrouver avec AFRALO-AfrICANN

---

dans cette salle à 13:30 jusqu'à 15:00. C'est notre prochaine réunion AFRALO-AfrICANN, réunion conjointe.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**